Guillaume Le Roy mit au jour en 1480 le roman de Fierabras (29), et Mathieu ou Mathis Husz (30), un Allemand (31), acheva, en janvier 1483 (32), la Consolation des pouvres pécheurs, « ouquel livre est contenu le procès faict et demené entre Bélial procureur d'enfer et Ihésus. » Le dessin est faible. La gravure est primitive : elle consiste surtout en traits simples qui donnent les contours, et les hachures sont rares. Même naïveté ou plutôt même rudesse dans le Livre des eneydes de Guillaume Le Roy (1483), « et est ledit livre au temps présent fort nécessaire pour instruire petis et grans pour chascun en son droit garder et dessendre. Car chose plus noble est de mourir que de villainement estre subiugué. » Pour l'Istoyre du vaillant chevalier Pierre filz du conte de Provence et de la belle Maguelonne fille du roy de Naples (33), Guillaume Le Roy a eu à son service

⁽²⁹⁾ Le Fierabras a eu d'autres éditions: une en 1489 de Jacques Maillet, deux en 1497 et en 1502 de Pierre Mareschal et de Barnabé Chaussard. Du mouvement et de l'expression, naïveté du dessin et rudesse de la taille. (Voir la mort de Roland et le baptème de Clovis.)

⁽³⁰⁾ Cet impresseur de livres est désigné souvent sous le nom de « maistre Mathieu » (...1477 - † de 1508 à 1511).

⁽³¹⁾ Les imprimeurs allemands qui sont venus à Lyon dans les vingt dernières années du xve siècle étaient originaires de l'extrémité nord de la Suisse, des bords du Rhin, de la Souabe et des pays environnants. Cette région était alors pour nous l'Allemagne, et Lyon n'avait de rapports qu'avec elle.

⁽³²⁾ Les dates que nous donnons sont celles des éditions que nous avons vues ; il peut y en avoir eu d'antérieures, et c'est le cas en cette occasion (1481 et 1482).

⁽³³⁾ Bibliothèque nationale, réserve, Y2 361.